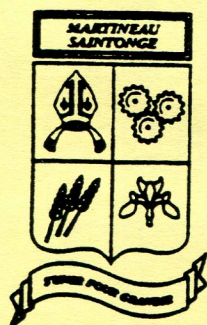


"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690.



Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

Volume 10

Numéro 3

Mars 1999

Cabane à sucre

le 24 avril 1999

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 1998 - Août 1999

Président fondateur et trésorier :	Roger St-Onge 402 - 4250 Savard Trois-Rivières Qc G8Y 2G6 tél. : (819) 372-1651	#001	Directrice :	Lucie St-Onge 2340, boul. St-Jean C.P. 39 St.-Maurice Qc G0X 2X0 tél. : (819) 693-7133	#012
Présidente :	Lise Therrien Boisveert 1420, 13 ^e Avenue Grand-Mère Qc G9T 2L9 tél. : (819) 538-5840	#008	Directrice :	Lucille Martineau<Brochu 1139, Olivier, app. 1 St-Agapit Qc G0S 1Z0 tél. : (418) 888-3176	#275
Vice- président :	Laurette Martineau 1204, rue Charest St-Agapit Qc G0S 1Z0 tél. : (418) 888-4221	#272	Directrice :	Monique St-Onge Boucher 1600, Place de la Girardièr Trois-Rivières Qc G8Y 2C5 tél. : (819) 375-9482	#036
Secrétaire :	Kathleen St-Onge 450, Chemin des Sources app. 1 Cap-de-la-Madeleine Qc	#007	Directeur :	Michel St-Onge 201 - 4445 Henri-Bourassa Ouest Ville St-Laurent Qc H4L 5G5 tél. : (514) 336-0876	#041
Directrice :	Marguerite St-Onge Rivard 165, Jonette St-Étienne-des-Grès Qc G0X 2P0 tél. : (819) 535-2311	#214	Directeur :	François St-Onge 1861, 19 ^e Rue Grand-Mère Qc tél. : (819) 695-1365 (paget)	#011

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au
journal à l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
a/s Roger St-Onge
402 - 4250 Savard
Trois-Rivières Qc G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : \$15.00 Cdn/année
Etats-Unis : \$15.00 US/année
Autres pays : \$18.00 Cdn/année
Membre à vie : \$ 300.00 Cdn

Chèque payable à : Martineau-Saintonge Inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES, QUÉBEC

Journal déjà publié : \$2.50/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

Sommaire	262
Mot de la présidente	263
Cabane à sucre 1999	264
Généalogie et histoire	265
Événements familiaux	271



Le genre masculin est utilisé dans certains articles, sans discrimination pour le genre féminin, afin d'en alléger le texte.



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à tous,

Au moment où je vous écris, le soleil du printemps me réchauffe le cœur. C'est toujours un temps de l'année où on a un regain d'énergie pour accomplir beaucoup de choses.

J'espère que tout va bien dans chacune de vos familles respectives et que vous saurez profiter de toutes les joies de la nouvelle saison.

En parlant de joies, nous nous verrons bientôt, je l'espère, à la cabane à sucre dans la belle région de Québec.

Ce sera encore une fois une belle occasion pour se rencontrer, fraterniser et, bien sûr, de se sucrer le « bec ».

J'espère que le journal saura de nouveau répondre à vos attentes et que si vous avez envie de faire partager avec votre association des événements qui se passent chez-vous, vous prendrez un peu de votre temps pour nous le faire savoir. L'équipe du journal travaille fort et apprécie toujours l'aide extérieure.

L'histoire ça se vit à tous les jours avant de devenir une page du passé!

Lise Therrien Boisvert
Présidente 1998-1999

CABANE À SUCRE

À L'ÉRABLIÈRE DU CAP INC.

1925 CHEMIN LAMBERT
Bernières, (Lévis), Qc. G7A 2N4

Samedi le 24 avril 1999 à MIDI

Enfin voici que nous vous annonçons la date et le lieu de notre cabane à sucre du printemps 1999. Comme mentionné, plus haut, elle aura lieu dans le secteur Québec-Lévis. C'est une cabane qui a bonne réputation dans le milieu et nous espérons que vous serez nombreux à y participer. Faites-vous les promoteurs de notre activité et invitez tous vos parents et amis à venir se joindre à nous tous pour cette journée de la cabane.

L'horaire de cette journée est de 10h30 à 16h.

Le coût de l'activité est le suivant :

\$14. par adulte

8. par enfant de 5 à 10 ans

5. par enfant de 3 à 5 ans

Gratuit pour les enfants de 0 à 2 ans

Vous trouverez, dans ce bulletin, un feuillet décrivant toutes les activités et la manière de se rendre à la cabane de l'Érablière du Cap Inc.

Réservez en payant vos billets auprès d'un membre du conseil d'administration au plus tard le 17 avril 1999 à 18h. Vous trouverez les adresses et numéros de téléphone à l'endos de la page couverture de notre journal.

Cette activité est sous la responsabilité de Lucille Martineau Brochu appuyée par Laurette Martineau.

Au plaisir de vous revoir tous le 24 avril prochain.

GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE...

par Roger St-Onge

Suite de la recherche sur les origines de Mathurin Martinos

Dans le bulletin de juin 1998, j'ai rapporté le fruit de la recherche faite par M. Yvan Martineau et son épouse d'Angleterre, cousins de notre consœur Almatoise Ginette Martineau Tremblay. Voilà donc que Ginette m'envoie une copie de la documentation reçue d'Yvan concernant la poursuite de ses recherches. Je vous sou mets donc le texte de la lettre que ce dernier a envoyé à Ginette :

« Eh! bien les fêtes sont passées et la vie doit redevenir normale et j'ai commencé à mettre, tout ce que nous avons fait et trouvé en France, sur papier avant de tout oublier cela, ma mémoire ne semble plus aussi bonne, ce doit être la vieillesse. Ginette ne connaît pas ça encore! Mais malheureusement ça vient trop vite.

Alors durant ce dernier mois que nous avons passé en France sur la piste de Mathurin, nous avons fait tellement de choses que j'ai décidé d'en faire une chronique pour t'envoyer à part cette lettre. J'ai pensé que peut-être ton journal « Le Martinos » y serait intéressé mais il y en a que n'aimeront pas mes hypothèses, mais que veux-tu? Je ne fais pas cela pour gagner un prix de popularité, « il est de fait ce qui est de fait ».

Aussitôt que tu auras une chance, il faut essayer de vérifier la liste de bateaux arrivant à Québec en 1685 et la liste des émigrants. Ça doit exister à Québec, mais je pense que ce serait le bateau « La Vierge ». Une autre chose qu'on doit faire, c'est de voir la bibliographie du livre de Marcel Reible afin de découvrir où il a prit ses informations, peut-être il y en aurait une copie à Québec ou Montréal. Le titre du livre est :

« Les Angoumoisins au Canada, 1961 de Marcel Reible »

J'ai eu une mauvaise nouvelle, hier, mon dernier film que j'avais pris en France avait une douzaine de photos de Saint-Fraigne, prises de différentes directions car je voulais en faire des grandes photocopies pour tout le monde, malheureusement le film était tout gaspillé. J'étais tellement fâché!

Mathurin nous donne de la misère, c'est difficile à savoir quelle direction prendre maintenant. Pour moi, il n'était pas catholique, un quart de la population n'y était pas dans la Charente, Vendée, etc....

La Rochelle et tout les environs, jusqu'à Angoulême, Nantes, Rochefort, Saintes ont été occupés par l'Angleterre pour près d'un siècle et le plus grand nombre des gens, qui sont partis après 1685, n'étaient pas catholique. Il faudrait faire beaucoup de recherches et lectures sur l'histoire de la Charente, Vendée et Charente Maritime, la Saintonge au 17^{ème} siècle et surtout à propos

des conflits de religion. Il doit exister des documents sur les familles protestantes dans les alentours de Saint-Fraigne. Je n'en ai pas vu, mais il y en a sûrement en quelque part. Il faudrait prendre d'autres vacances : que la vie est misérable!

Voici donc la chronique d'Yvan :

SUR LA PISTE DE MATHURIN MARTINEAU DIT SAINTONGE

Nous commençons nos recherches par un retour à Saint-Fraigne, visite plutôt sentimentale, car il n'y existe plus de famille Martineau dans les environs immédiats. Un petit tour du cimetière où nous essayons de tout déchiffrer les pierres tombales, heureusement que c'est un tout petit village, autrement on n'en sortirait pas en vie! Mais on n'y voit pas de Martineau ni de Hébert (épouse de son premier mariage). L'église qui est néoclassique au dehors et néogothique au dedans, contient des peintures remarquables de Louis Mazetier qu'il exécutât durant la seconde guerre mondiale, histoire assez émouvante, car il était juif et le curé de la paroisse lui avait donné refuge afin d'échapper à la Gestapo. Comme marque de reconnaissance, Mazetier lui décora entièrement l'église de panneaux magnifiques qui sont maintenant classifiés comme œuvres contemporaines des plus importantes.

Demain sera lundi et les Archives Départementales de la Charente à Angoulême seront ouvertes, alors nous nous rendons ce soir car nous voulons nous présenter une demi-heure avant l'ouverture pour s'assurer deux places. Il n'y a de la place que pour vingt lecteurs, chose que nous avons apprise à notre visite l'an passé. Nous voulons regarder de nouveau les registres de la paroisse de Saint-Fraigne entre les années 1636 et 1668. Nous retrouvons les trois familles Martineau de Louis, François et Anthoine ainsi que tous leurs enfants, mais nous trouvons quelques choses de nouveau. Anthoine dut s'être remarié vers 1675 car deux autres enfants sont nées en 76 et 77 d'une nouvelle épouse, Jeanne Boisset. Aussi en 1662, mariage de Marie Martineau, (fille de Louis et Thomasse Delatouche). En 1669, mariage d'Anthoynette (fille Anthoine et Michelle Arnaud). Autre chose importante, le nom des pères et mères n'apparaît pas dans les entrées de mariages, alors même si on avait trouvé Mathurin, on n'aurait pas su qui étaient ses parents. Aussi nous n'avons trouvé aucun Hébert, ce n'est pas un nom de la région, je crois que ce serait normand. Recherches décevantes....

Notre voyage nous amène le long de la Charente, vallée très fertile où on voit les champs de vignes à perte de vue. Nous laissons la voiture souvent et partons faire de longues randonnées en vélo à travers la campagne, la plupart des municipalités aménagent des sentiers bien banalisés pour la promenade en bicycle ou à pied. Nous trouvons cela de première classe, dommage qu'on ne fasse pas cela dans tous les pays.

Durant une de ces ballades en vélo, nous découvrons une toute petite commune le long de la Charente qui s'appelle Saintonge, me souvenant de Mathurin, il faut s'informer. Heureusement qu'à pied ou bien en bicycle, c'est facile de parler à tout le monde. Eh! bien, voilà, une dame qui travaille dans son jardin. Ah! Oui, elle nous dit, Martineau est un nom bien connu dans les environs et il y en a quelques familles ici et là. Mais il n'y a pas d'église, la commune est trop petite et est affiliée à la paroisse de Saint Même-la-Carrière qui n'est qu'à 2½ km d'ici, mais

qui est dans la Charente. Ça veut dire que les registres des baptêmes ne sont pas à Saintes qui est la capitale de la Saintonge, mais Angoulême. Fâcheux, mais demain il nous faudra retourner à Angoulême et vérifier nous même les registres de baptêmes.

Grosse chance, on nous amène les documents pour la paroisse de St-Même et dedans nous y trouvons les registres de la commune de Saintonge entre 1636 et 1667. C'est notre journée chanceuse, car le curé avait une belle écriture et tout se fait rapidement. Il y a aussi les registres protestants; en tout nous y trouvons cinq familles de Martineau, catholiques et protestants, mais aucune trace de Mathurin, eh! bien, on a essayé....

Une autre journée de passée et nous voilà rendus à Saintes, très belle et ancienne ville romaine sur la Charente et aussi capitale de la Saintonge. Augure encourageante, la bibliothèque municipale est située dans la Maison Martineau sur la rue Martineau. La Maison Martineau est l'ancien Prieuré des Jacobins qui fut fondé en 1293. Maurice Martineau le donna à la municipalité en 1928. Après la mort de son épouse en 1938, (ils n'avaient pas d'enfants) la bibliothèque municipale y fut transférée. Madame la Directrice nous fait visiter cette belle grande et ancienne maison avec sa merveilleuse collection de livres rares que Maurice avait acquis durant sa vie; il y avait aussi dépensé une fortune en restauration afin d'y préserver tous ses caractères authentiques; un homme bien respecté et un très grand bénévole.

Le lendemain, nous avons rendez-vous au cercle généalogique de Saintes. Déjà, ils ont fait beaucoup de recherches et tout y est mis sur ordinateur. Les Martineau depuis les 1600, il doit bien en avoir plusieurs centaines. Mathurin de Saint-Fraigne y est mais on n'en sait rien d'autre, nous ne sommes pas plus avancés. Mais la ville mérite une couple de jours extra de visite, avec ses belles vieilles églises, abbaye, amphithéâtre romain, Musée des beaux-arts, arche romaine, pont romain, etc., etc. on pourrait continuer. Comme le guide Michelin dit, ça vaut plus qu'un détour.

Nous remarquons sur la carte que Saint-Savinien sur Charente est tout près d'ici, nous irons y faire une petite visite, c'est le berceau de Louis Martineau qui émigra au Canada en 1663. Il est l'ancêtre des familles Martineau de Ste-Edwidge et de Barnston dans les cantons de l'Est et évidemment de bien d'autres endroits aussi. La Charente est navigable pour les plaisanciers jusqu'ici, mais pendant plusieurs siècles les bateaux se rendaient jusqu'à Angoulême. Tout le vin descendait à la mer par bateau, cette région est réellement un endroit très important pour la viticulture, leurs vins sont de bonne qualité ainsi que leur fameux Pinot de Charente.

En passant dans cette région, tous les Canadiens doivent visiter Brouage, le berceau de Samuel de Champlain. C'est une forteresse très impressionnante et ancien port de mer, mais qui s'est envasé complètement depuis une couple de siècles et est maintenant assez loin de la mer. Samuel de Champlain était d'une famille de négociants protestants et c'est grâce à lui que la colonisation du Canada prit racine. Malheureusement, vers la fin de novembre, tout est fermé ou presque, mais enfin nous savons l'histoire....

Bon, de retour aux recherches, et nous voilà rendus à Rochefort, important centre de construction navale pendant une couple de siècles. Alors la première chose à faire est une visite

aux archives de la marine à la recherche des bateaux allant au Canada en 1685. Nous apprenons qu'ici, ce ne sont que les documents qui concernent les navires de guerre, ce que nous cherchons se trouvera à La Rochelle. Mais il y a bien des choses à voir ici avant de partir. Musées Maritimes et des beaux-arts. Aussi le chantier naval où on est à bâtir une réplique de l'Hermione, le bateau de La Fayette qui alla aider aux Américains contre l'Angleterre.

La Rochelle, ancien port de mer sur l'Atlantique, et avec Honfleur en Normandie, les plus importants ports d'embarquement pour le nouveau monde au seizième et dix-septième siècles, nous le connaissons déjà, y étant venus une couple de fois avec notre bateau. L'entrée dans le vieux port est gardée par deux grosses tours impressionnantes datant du quinzième siècle. Nous sommes maintenant dans le département de la Charente Maritime et aux archives. Les documents des bateaux en 1685 sont déjà sur microfiche. Mais malheur, sur la bobine qu'on nous a donnée, l'an 1685 n'y est pas. Nous consultons le rouleau d'avant et celui d'après, miracle... nous trouvons toute l'année 1685. Une quinzaine de bateaux y partent, quelques-uns pour les Antilles, d'autres pour Terre-Neuve, seulement quatre pour le Canada et de ces quatre, un seul spécifiquement pour Québec. Ce sont :

07-04-1685 – L'Aigle Noir. Cap. Jacques Pruneau (Canada et Antilles)
23-05-1685 – La Diligente. Cap. J. Chaviteau (Canada et Antilles)
26-05-1685 – La Vierge. Cap. Saint Marc (à Québec)
30-06-1685 – Le St-François-Xavier. Cap. De Bourdon (en Canada)

Les listes des équipages sont sur les fiches, mais pas celles des passagers, celles-là devraient être à Québec et je suis convaincu qu'on devrait le trouver parmi les émigrants si cette fameuse date de 1685 est bonne. Il faut regarder pour ces quatre bateaux et surtout La Vierge. Le lendemain, nous avons rendez-vous au cercle généalogique où les membres ont relevé 1300 contrats des notaires de la ville des gens qui partaient pour le Canada, mais malheureusement il n'y en a pas pour Mathurin Martineau,... un homme difficile à trouver !

Pourtant, il doit y avoir une explication à cette énigme en quelque part. Nous avons besoin d'exercice et un peu de temps pour digérer toutes ces statistiques. Nous allons passer une couple de jours dans les marais de Poitevin, se délasser avec nos bicycles, endroit idéal pour le vélo, aucune voiture, la nature dans toute sa pureté, on peut faire des centaines de kilomètres sur les digues où il n'y a que les oiseaux aquatiques, la vie pourrait être pire : (il pourrait y avoir quatre pieds de neige). Après ce repos mental, une décision est prise, nous devons retourner à Angoulême aux archives encore une fois. Nous commençons à nous sentir chez nous ici, déjà, nous connaissons plusieurs des réguliers et le matin tout le monde se donne la main. Cette fois, nous ferons une liste de tous les baptêmes pour chaque années et chaque mois afin d'établir finalement s'il y a des pages qui manquent entre 1640 et 1668. Tâche assez fastidieuse. Il y a deux volumes et les années et les mois ne sont pas en ordre, aussi les mariages et les sépultures y sont aussi mélangés à travers tout ça. La raison nous a été donnée l'an passé par monsieur le maire de Saint-Fraigne; quand il est devenu maire il y a quelques années, il avait tout ramassé ces vieux documents qui traînaient dans le presbytère abandonné et dans les armoires du conseil, le tout se détériorait depuis déjà quelques années avec l'humidité. Il a tout fait relier cela le mieux possible et les a tous portés aux archives à Angoulême. On peut comprendre que ce soit

mélangé, il y en a même des sections qui sont reliées à l'envers. Quand le bon vieux curé Donnard qui doit y avoir passé toute sa vie dans cette même paroisse était de mauvaise humeur ou bien était pressé, c'est difficile à voir si les pages sont à l'envers ou l'endroit, son écriture était réellement affreuse. Nos recherches accomplies, nous réalisons qu'il ne manquent que les cinq premiers mois de l'an 1662. Serait-il possible qu'il y soit né durant ce temps ? J'en doute...

Pendant que nous sommes ici, nous relevons les contrats des notaires de cette époque. Il y en a quatre entre 1656 et 1665 et malheureusement rien à propos de notre Mathurin. Où aller maintenant ?

Une autre hypothèse nous est proposée par des amis près de La Rochelle, après un bon repas, du bon vin et du bon cognac, nous pensons définitivement plus clairement. Comme aucun contrat d'engagement fut déniché à La Rochelle, il aurait pu y être allé quand même sans contrat, s'il eut été comme son nom suggère un Compagnon. Le compagnonnage existe en France depuis plusieurs siècles et existe toujours aujourd'hui. (L'Hermione qu'on est à bâtir à Rochefort se fait par un ordre de compagnons, c'est une garantie de qualité.) Ce sont des gens qui ont fait un apprentissage et ont un métier, s'entraident et se protègent, un peu comme les francs-maçons. Plusieurs sont venus au Canada, on pouvait être menuisier, cordonnier, maçon, serrurier ou charpentier de navire, etc.... et comme ils n'avaient pas besoin de se faire garantir un emploi par contrat (qui durait à peu près trois ans pour repayer le passage, mais il y avait de gros abus). Avec ce système de compagnonnage, l'affilié devenait véritablement un pays parce qu'il était appelé par le nom de sa ville ou région d'origine, comme Angoumois, Saintonge, Voisin etc.... Marcel Reible mentionne dans son livre Mathurin Martineau dit Saintonge, comment a-t-il obtenu ce nom ?

Une autre hypothèse nous émerge, comme Mathurin n'est pas dans les registres de l'église catholique de Saint-Fraigne, la famille était protestante de l'église réformée. Cette région de la France était le centre le plus important de l'église réformée. Après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, plusieurs églises protestantes furent brûlées, détruites et leurs documents perdus. Les gens de l'église réformée s'exilèrent par milliers dans tous les pays du monde. Le compagnonnage était aussi défendu par l'église catholique, car la plupart étaient des gens qui se révoltaient contre les abus et injustices de l'église catholique et les imbécillités du Cardinal Richelieu

Et pour terminer, ça fait déjà presque un mois que nous sommes sur la piste de Mathurin, nous faisons une dernière randonnée pédestre par des sentiers aménagés par la commune de Saint-Fraigne, qui y font tout le tour, c'est seulement une dizaine de kilomètres. Une belle journée ensoleillée, moins cinq degré centigrade, parfait ; en passant près du cimetière, c'est élevé et nous avons une belle vue panoramique de la paroisse, notre berceau, silencieusement on se demande bien, oui, nous devons bien avoir marché sur les mêmes sentiers que Mathurin, un homme insaisissable, mais fascinant.

Dr Yvan Martineau
93 Salterton Road

Exmouth, Devon, EX8 2NE
Angleterre.

Voilà donc une documentation très intéressante sur la recherche des origines de notre ancêtre Mathurin Martinos, comme nous l'appelons selon la description inscrite au texte de son mariage à Beaupré le 16 juillet 1690. Pour plusieurs d'entre nous, chercheurs en généalogie, nous avons donc de nouvelles informations qui nous aideront à poursuivre vos recherches

N'oubliez pas de me signaler vos découvertes et vos commentaires sur ce sujet, car c'est du choc des idées que jaillit la lumière. Le fruit de vos efforts servira à éclairer tous les descendants de Mathurin Martineau.

En terminant, grand merci au Dr Yvan Martineau pour le temps qu'il a pris à faire les recherches et grand merci à Ginette Martineau Tremblay pour me l'avoir communiqué.



ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...

100^{ème} ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS D'ANTOINE ST-ONGE FONDATEUR DU VILLAGE ST-ONGE DE SHAWINIGAN



Famille d'Antoine St-Onge
(prise sur le côté de l'église de Saint-Boniface)

Avant: Mme Octave Beaulieu (Alphonsine St-Onge), Octave Beaulieu et son bébé (Émerie), Wilfrid St-Onge, Uldéric St-Onge, Olida St-Onge, Edmond St-Onge, Joseph F. St-Onge
Milieu: Hormidas St-Onge, Mme Hormidas St-Onge (Résina Laperrière), Antoine St-Onge, Mme Antoine St-Onge (Eutychienne Lamothe), Ferdinand St-Onge, Mme Ferdinand St-Onge (Eugénie Bélanger)
Arrière: Narcisse Lampron, Mme Narcisse Lampron (Marie St-Onge), Urbénien St-Onge, Jean-Baptiste Laperrière, Mme Jean-Baptiste Laperrière (Léontine St-Onge), Wilfrid Lacerte, Mme Wilfrid Lacerte (Madeleine St-Onge)

Pour les St-Onge du Village St-Onge, cette photo rappelle un événement mémorable de l'aïeul Antoine St-Onge et de sa famille. Cette photo fut prise le 1^{er} juillet 1899 sur le côté de la première église du village de St-Boniface. Et c'est le 27 juillet 1899 que ce même père de famille décédait à Yamachiche à l'occasion de son pèlerinage annuel pour la fête de la Bonne Sainte-Anne. Ses funérailles et son inhumation eurent lieu à St-Boniface le 30 juillet 1899.

Dans le but de souligner ce 100^{ème} anniversaire de la mort de notre aïeul, un comité composé de Roger St-Onge, Lise Therrien Boisvert et Marie-Andrée St-Onge Bérubé a d'abord été constitué pour souligner cet anniversaire. En premier lieu, une date a été arrêtée pour commémorer cet événement et ce sera le **31 juillet 1999 à Shawinigan**. Pour aider ce comité nous avons donc recruté un représentant, dans chaque famille des enfants d'Antoine St-Onge, pour nous faciliter la tâche en communiquant avec chaque membre de leurs familles respectives et les invitant à joindre tous les descendants d'Antoine St-Onge à une grande fête de retrouvailles.

Les activités de la journée seront comme suit :

10h30 Signature du livre d'or par tous les petits-fils et petites-filles d'Antoine St-Onge à l'Hôtel de Ville de Shawinigan suivi d'un cocktail offert par la ville de Shawinigan à tous les descendants d'Antoine.

11h30 Photographie de tous les descendants d'Antoine à l'entrée de l'Hôtel de Ville de Shawinigan.

Tous les descendants d'Antoine sont fortement invités à être présents à ces deux activités de l'Hôtel de Ville. La photo servira à démontrer la grandeur du nombre de descendants après 100 ans.

12h Dîner libre

AUBERGE DES GOUVERNEURS DE SHAWINIGAN

14h à 17h Projet de lancement d'un livre sur **Antoine St-Onge et sa descendance** suivi d'une exposition de photos du **VILLAGE ST-ONGE** et des familles des enfants d'Antoine St-Onge.

18h Banquet de famille avec invités d'honneur

20h Soirée de rencontre et fraternisation.

Dans le but d'accommoder les gens de l'extérieur, le comité a réservé un bloc de 30 chambres à l'Auberge des Gouverneurs au coût de \$72. par chambre, occupation double et \$10 pour chaque personne additionnelle (taxes et pourboire en sus). Pour bénéficier de ce tarif la réservation devra être faite au plus tard le 31 mai 1999 en téléphonant au no. suivant : 1 800 922-1100 ou (819) 537-6000

Puisque c'est la deuxième fois que nous organisons une telle réunion de famille, je vous invite fortement à venir participer à cette journée et montrer à vos enfants toute la vitalité et l'enthousiasme que possède cette grande famille, les St-Onge du Village St-Onge.

Pour information communiquez avec : Roger St-Onge au (819) 372-1651, ou Lise Therrien Boisvert au (819) 538-5840.

Au plaisir de vous revoir tous le 31 juillet prochain.



DÉCÈS...

Cette chronique est reportée au prochain journal.



À BIENTÔT, AU PROCHAIN JOURNAL DE JUIN...

**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal, Qc H2K 3J4

tél. : (514) 522-1812 / 522-4812

télécopieur : (514) 526-7369

Sauvé et Fils Ltée est notre imprimeur commanditaire (dont l'épouse est membre de l'association des Martineau - Saintonge) et que nous vous recommandons depuis longtemps pour tout vos besoins d'impression. Grâce à la précieuse collaboration de Fernand et de son fils Marcel, nous pouvons bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Marcel Sauvé pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des postes
Envoi de publication canadiennes
contrat no. : 94676
Bulletin de l'Association des
Familles-Souches québécoises Inc.
Case postale 6700, SILLERY (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec